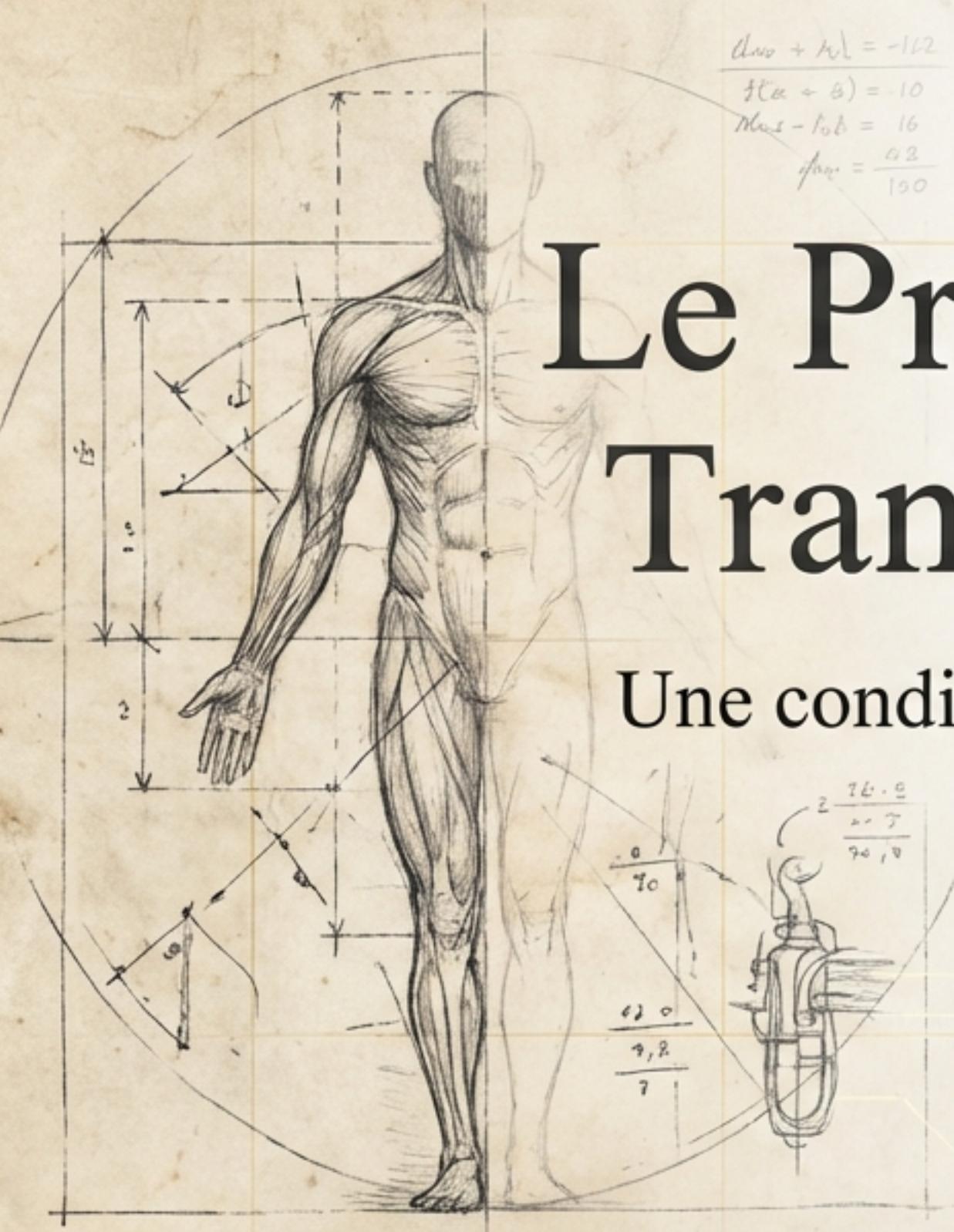


Le Progrès Selon le Transhumanisme

Une condition humaine à améliorer

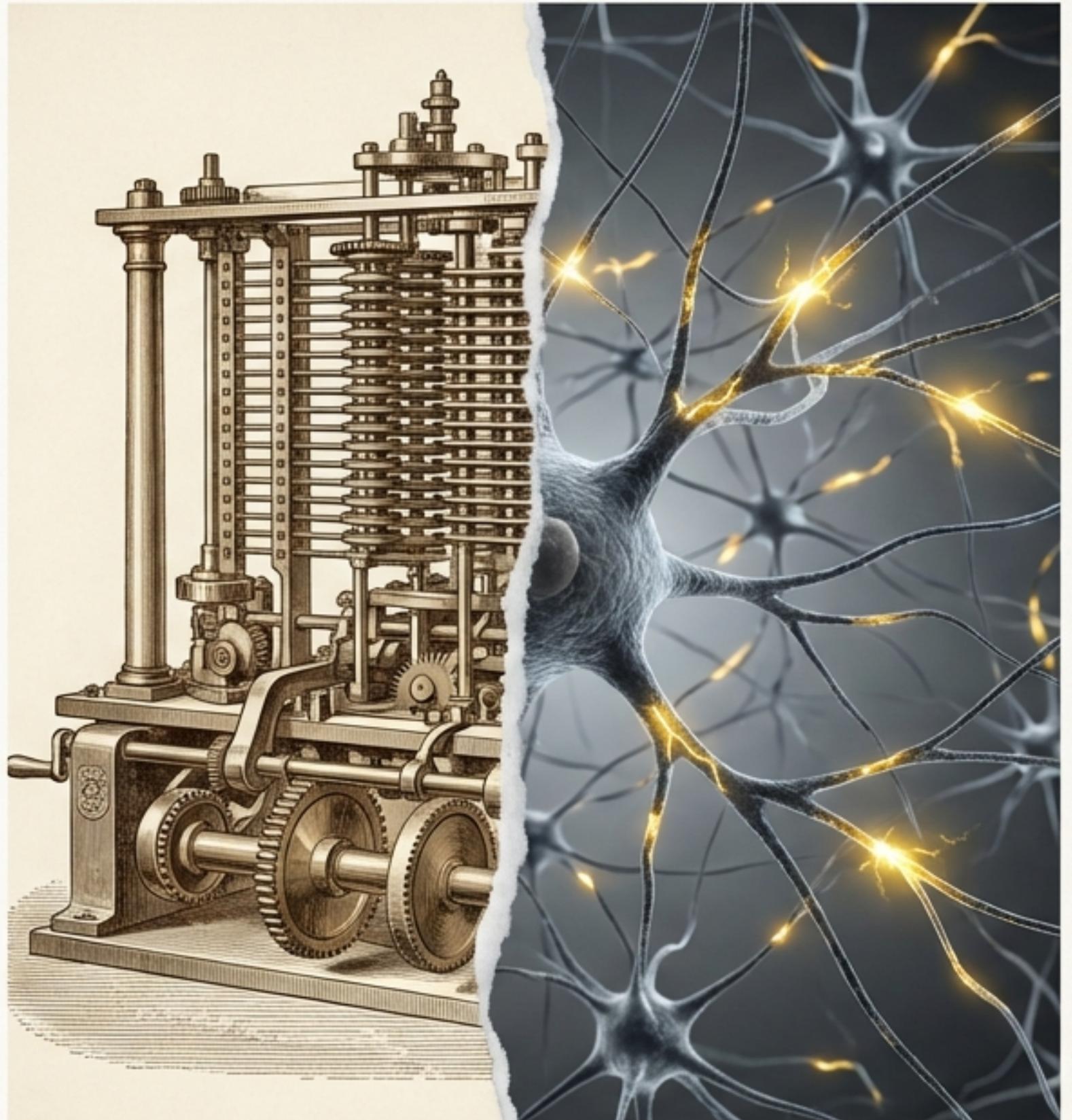


Inspiré du texte "Le transhumanisme ou le fantasme de l'immortalité" de Pierre Fraser (PhD).

Les idées ‘futuristes’ d’aujourd’hui sont nées dans l’optimisme industriel du XIX^e siècle.

Le transhumanisme ne sort pas de nulle part. Avant les implants neuronaux et l’ingénierie génétique, des astronomes et des écrivains posaient déjà les fondations d’une même ambition : utiliser la connaissance pour corriger ce que la nature a ‘bricolé à la va-vite’.

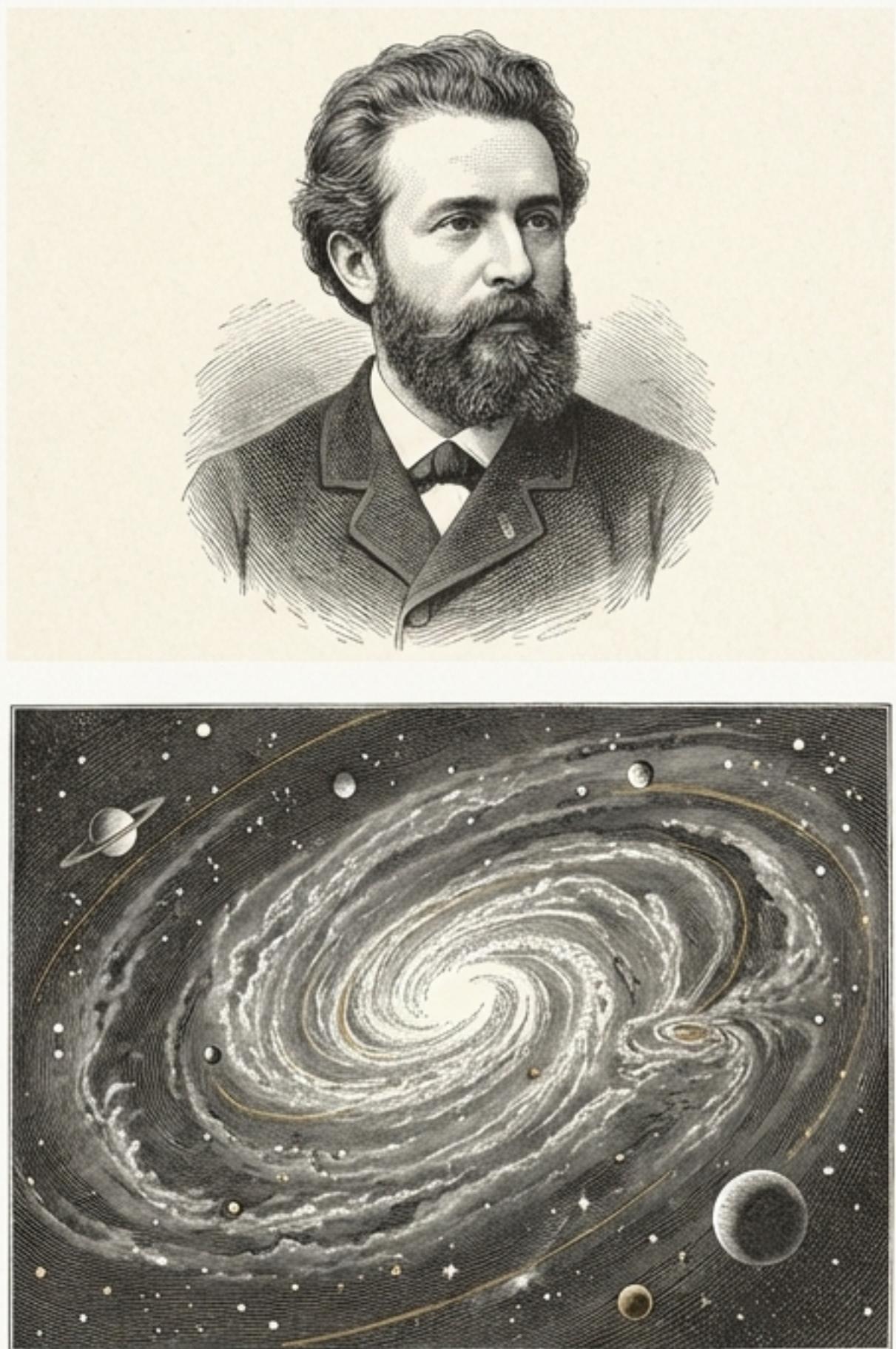
Ce que nous allons voir, c’est l’héritage de ces prophètes du progrès.



L'astronome qui nous a rappelé notre place : petite.

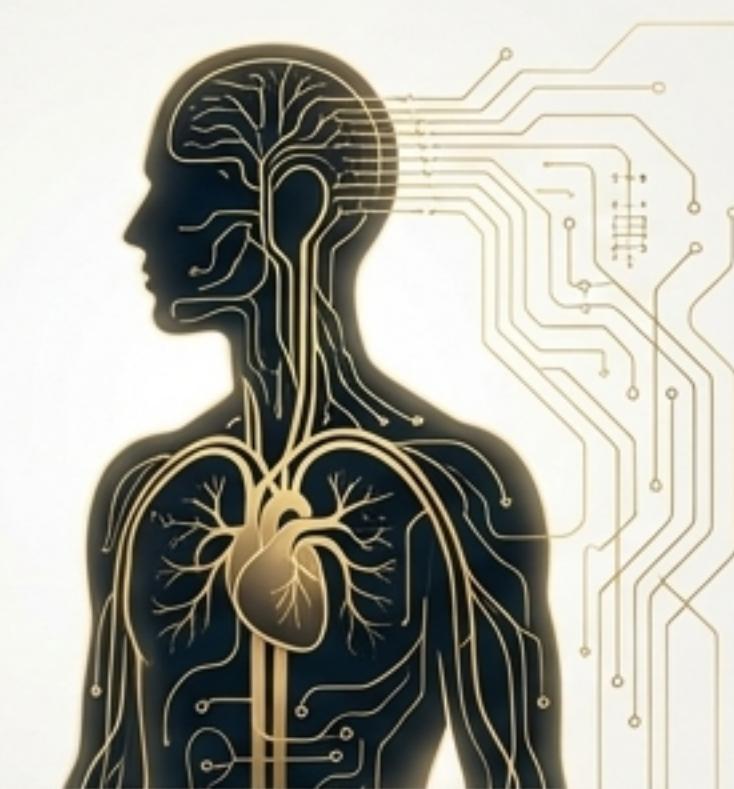
Nicolas Camille Flammarion (XIX^e siècle)

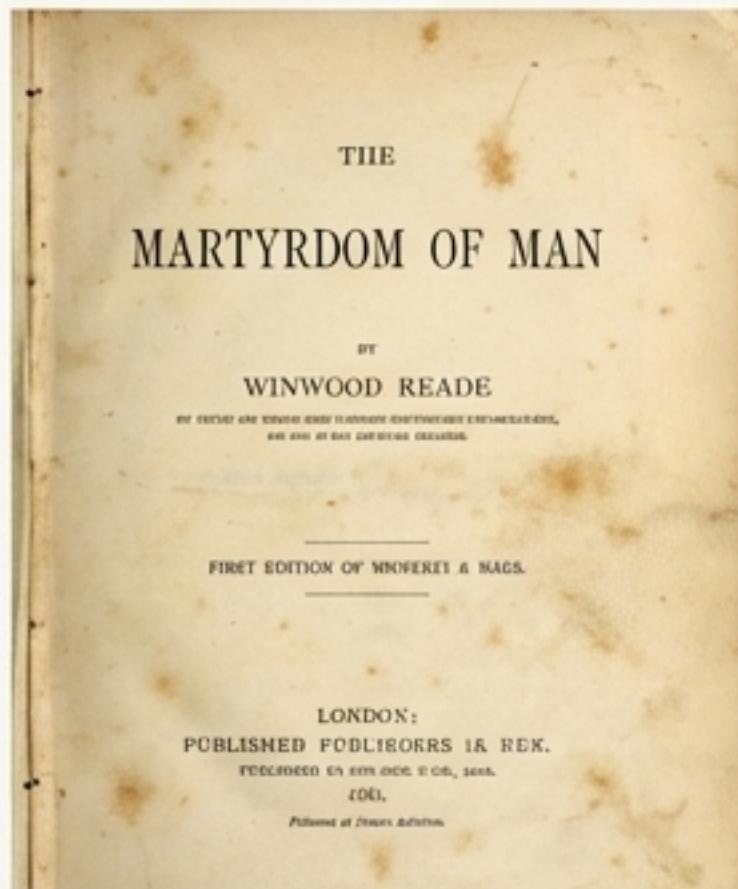
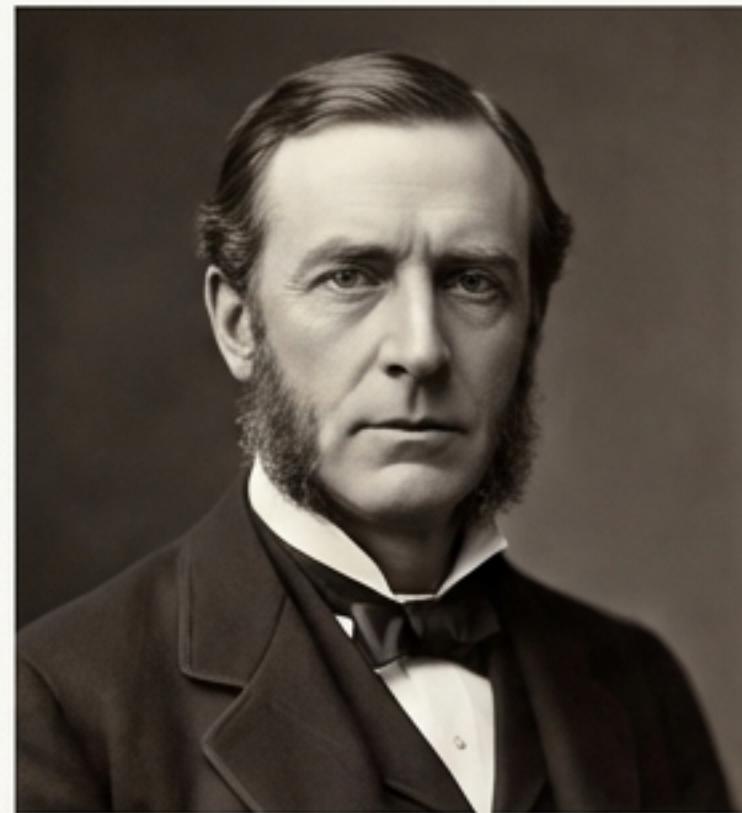
- Son message principal : La Terre n'a rien de spécial. C'est une planète comme une autre, perdue dans un univers immense.
- Sa conviction : La vie n'est pas un accident terrestre, mais une tendance naturelle du cosmos.
- La preuve par l'absurde : La découverte d'organismes vivants dans les abysses, sous des pressions extrêmes, a prouvé que la vie peut émerger dans des conditions impensables.



De l'adaptation cosmique à l'amélioration humaine

L'intuition de Flammarion rejoint discrètement le transhumanisme. La logique est simple : "**Si la vie sait s'adapter à des environnements absurdes (comme des fonds marins à 500 bars de pression)... Alors, pourquoi les humains ne pourraient-ils pas s'ajuster grâce à quelques retouches biologiques ?**" L'ambition : "Après tout, si un microbe peut survivre à 500 bars, peut-être que nous pourrions survivre un jour à Mars — ou simplement à un lundi matin."



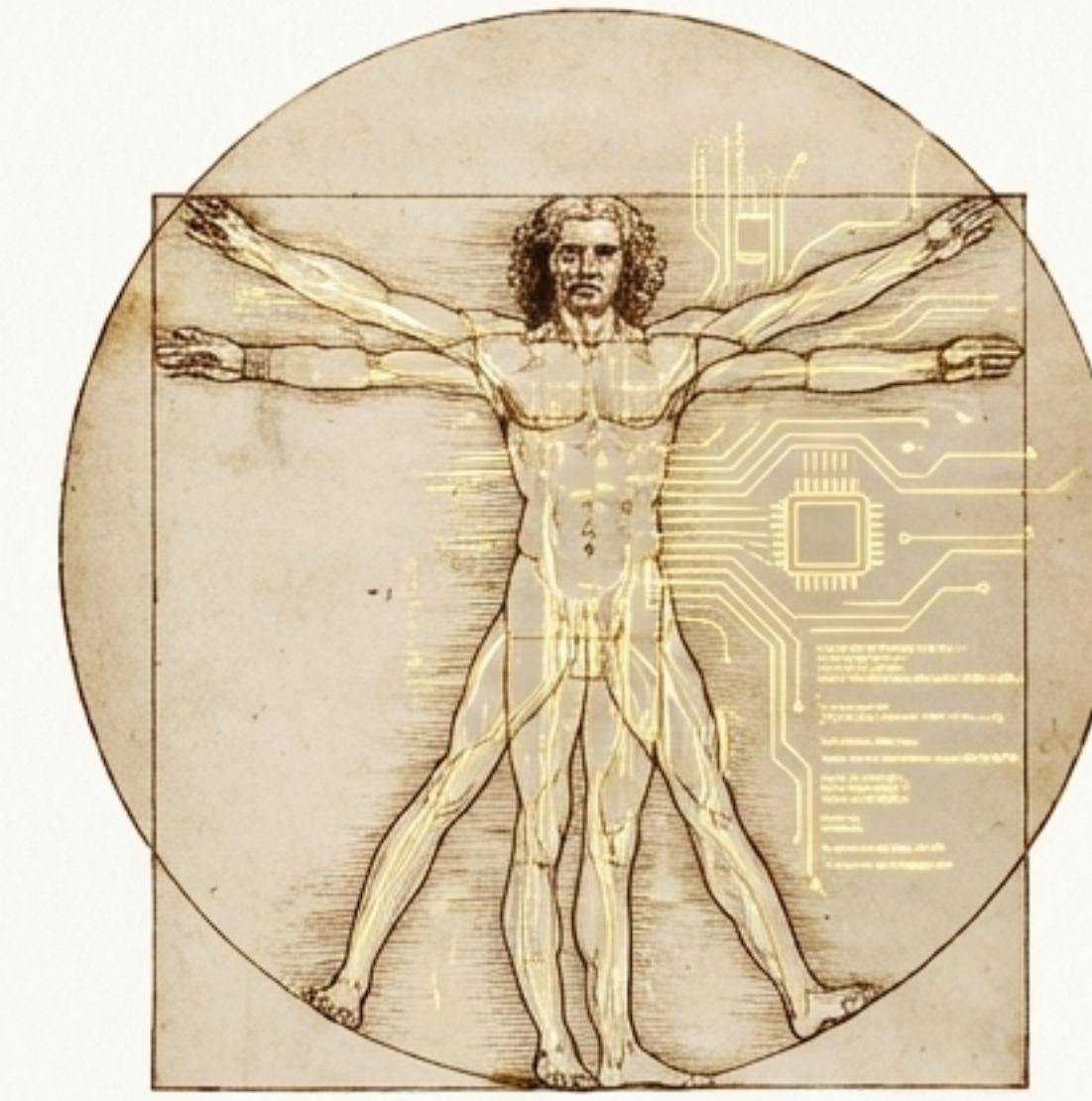


Le manifeste d'un humain qui se rêvait ‘autre chose’.

William Winwood Reade et *The Martyrdom of Man*

- Son livre a fasciné une génération : un manifeste pour une humanité capable de sortir de sa simple condition organique.
- Sa prophétie : Avec assez d'intelligence, l'humain pourrait devenir “mieux, plus fort, ou juste moins fatigué”.
- Le parallèle avec le transhumanisme est transparent : là où Reade rêvait d'un humain “plus que l'humain”, nos ingénieurs actuels rêvent d'un humain “mis à jour”.

L'Humanité 2.0 : une mise à jour délicate.



La vision de Reade d'un humain 'plus que l'humain' trouve son écho direct dans le langage technologique d'aujourd'hui. On ne parle plus de transcendance, mais 'd'update'.



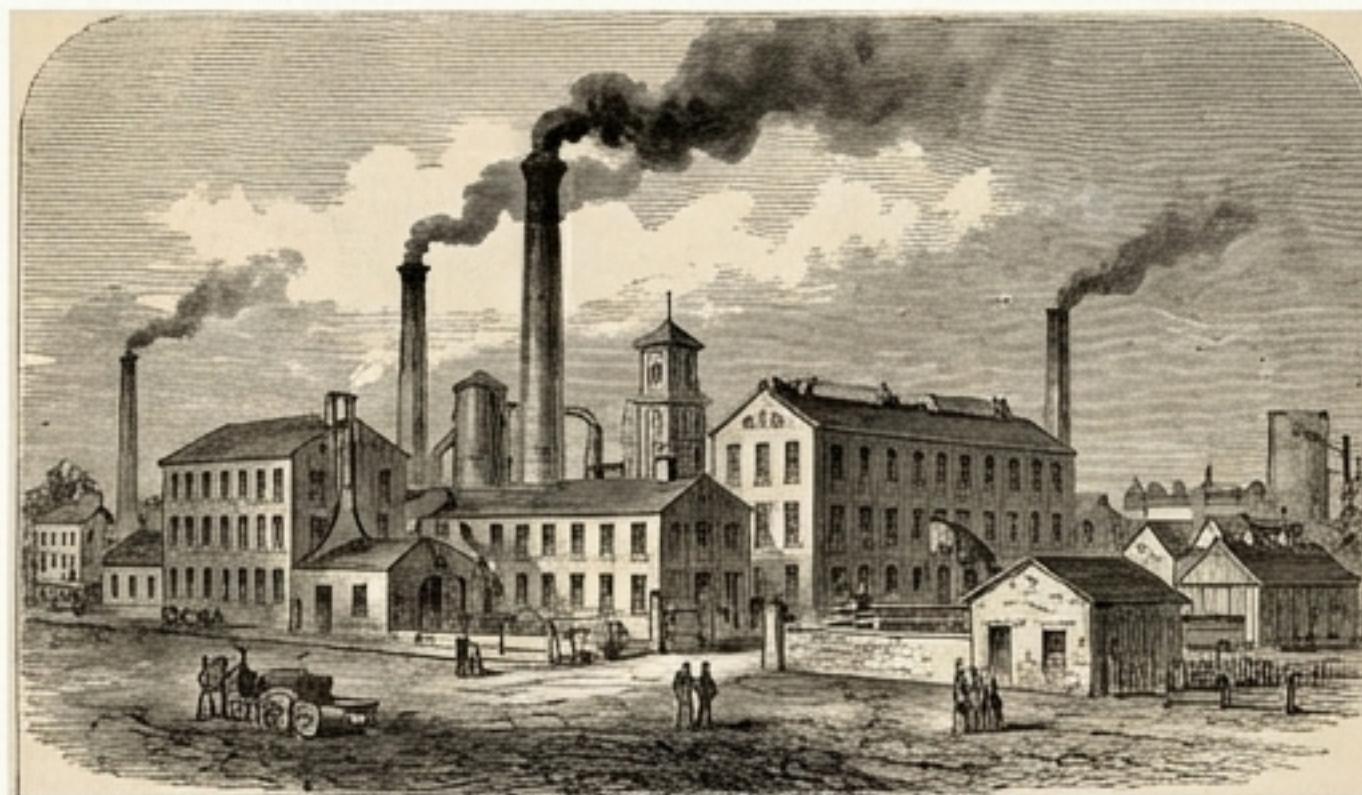
Mise à jour...

99%

“...un peu comme on met à jour un logiciel — avec espoir, crainte, et la conviction secrète qu'on va tout casser.”

Le moteur de la 'réparation' humaine a changé. L'objectif, non.

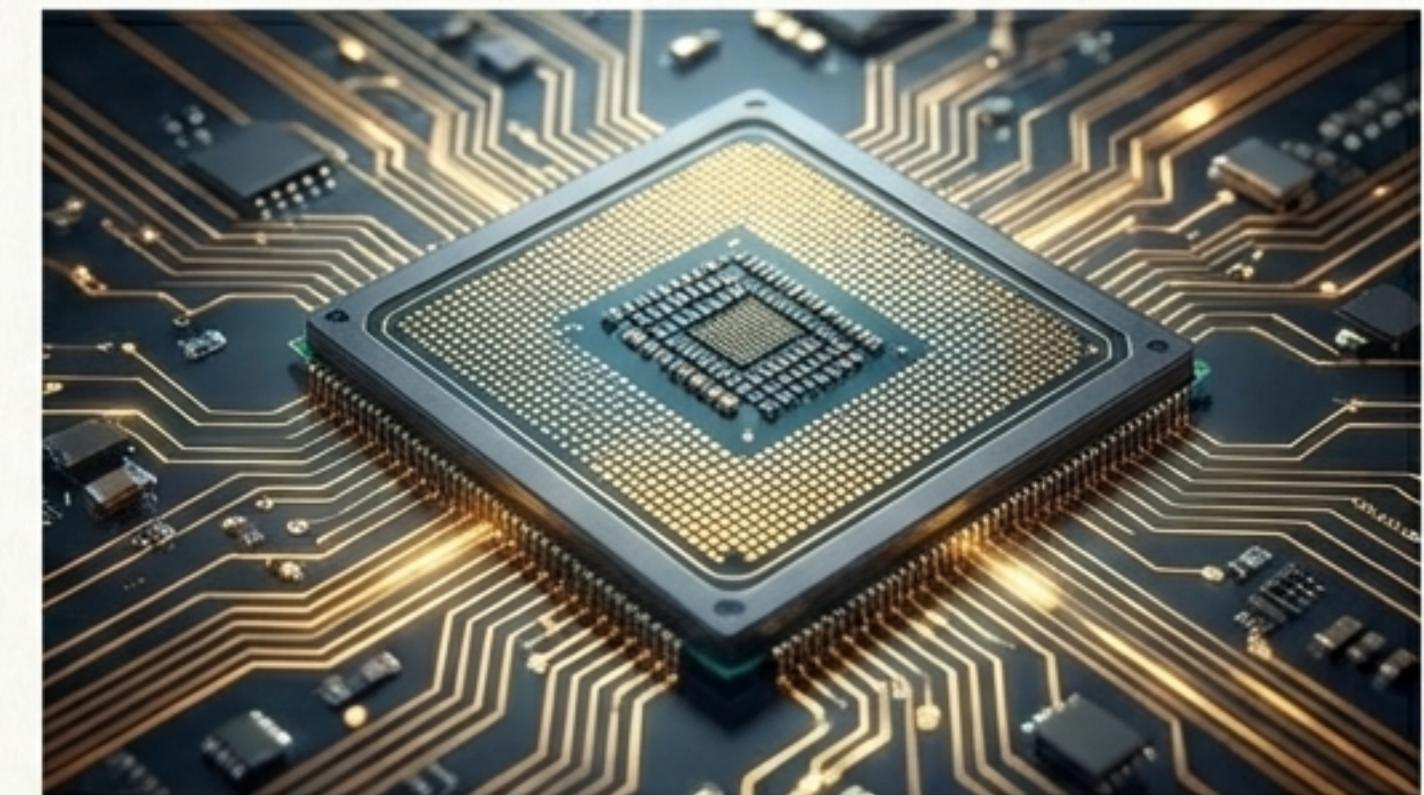
La vision de Reade (XIX^e siècle)



Moteur: La prospérité économique.

Logique: Le bien-être matériel réduirait les problèmes et souffrances humaines. L'Amérique était sa preuve que l'optimisme pouvait naître de l'espoir de richesse.

L'écho transhumaniste (XXI^e siècle)



Moteur: La technologie.

Logique: La technologie remplacera la richesse comme outil principal pour réduire les souffrances. “La fortune n'a pas garanti la sagesse, mais peut-être qu'un implant neuronal le fera.”

Transformer le monde par la science, pas la prière.



Reade imaginait un futur où l'humanité ferait disparaître le “purgatoire terrestre”.
L'outil ne serait pas la dévotion, mais l'expérimentation.

Sa philosophie : **Comprendre les lois de la nature, c'était déjà commencer à les corriger.**
Une idée à la fois ambitieuse et ‘légèrement téméraire’.

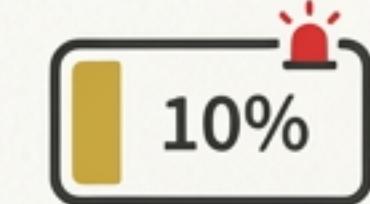
De la ‘correction’ de la nature à la ‘réécriture’ du vivant.

Aujourd’hui, le transhumanisme murmure la même chose que Reade, mais avec des microscopes et des câbles. L’ambition est devenue un programme :

- **Comprendre** le vivant pour le réécrire.
- **Réparer** ses erreurs de conception.
- **Prolonger** sa durée de fonctionnement.
- **Supprimer** quelques limitations embêtantes : “la myopie, la fatigue, ou les genoux qui craquent.”



Myopie



Fatigue



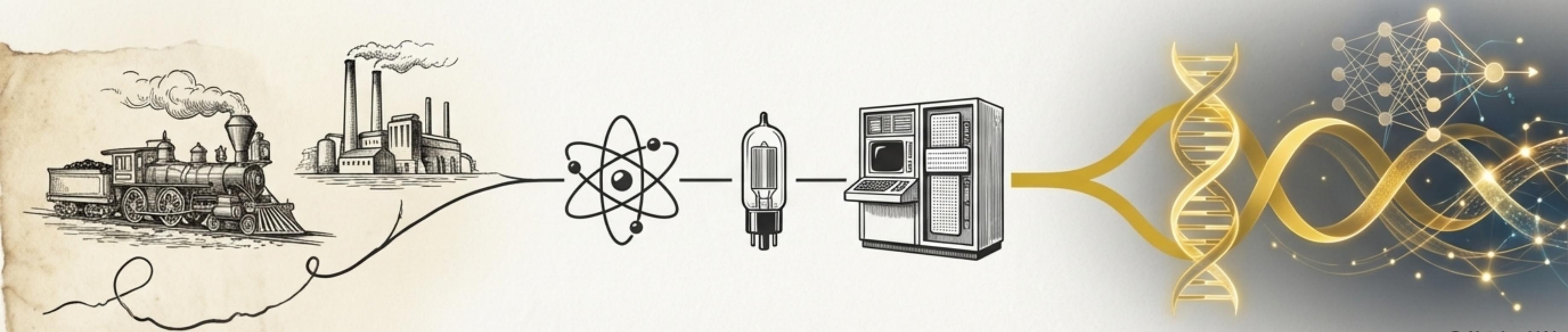
Genoux qui craquent

Le progrès, un feuilleton sans fin.

Les idées de Reade doivent être replacées dans le grand feuilleton industriel du XIX^e siècle, une époque de vapeur, de charbon et d'un optimisme parfois naïf.

L'héritage direct : Le transhumanisme hérite de cette tradition. C'est la continuation de l'idée qu'on peut toujours faire mieux, aller plus loin.

La métaphore : “Le progrès est devenu une sorte de saga où chaque génération ajoute un épisode – parfois brillant, parfois embarrassant.”

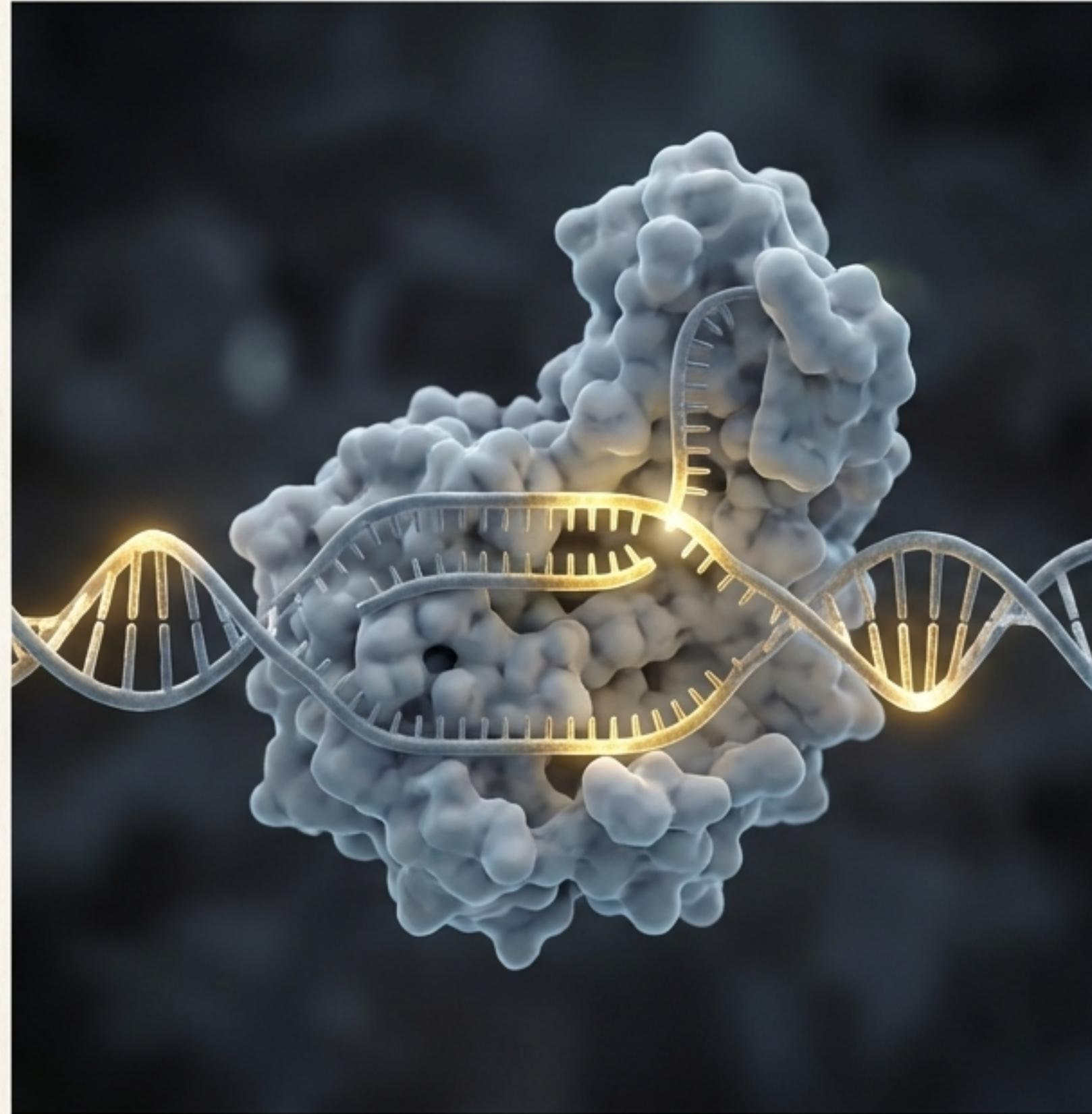


L'ambition ultime : l'homme devient créateur.

*"L'homme pourrait un jour devenir
'comme un dieu'."*

Reade n'exagérait qu'à moitié. Il imaginait un humain maîtrisant les forces de la nature pour transformer le monde, tel un 'jardinier céleste'. Il ne s'agissait pas de magie, mais de la maîtrise ultime de la chimie et de la physique.





Du ‘jardinier céleste’ à l’ingénieur génétique.

Les transhumanistes ne disent pas autre chose, mais ils ont remplacé les métaphores divines par des diagrammes en 3D et des conférences sur l’ingénierie du vivant.

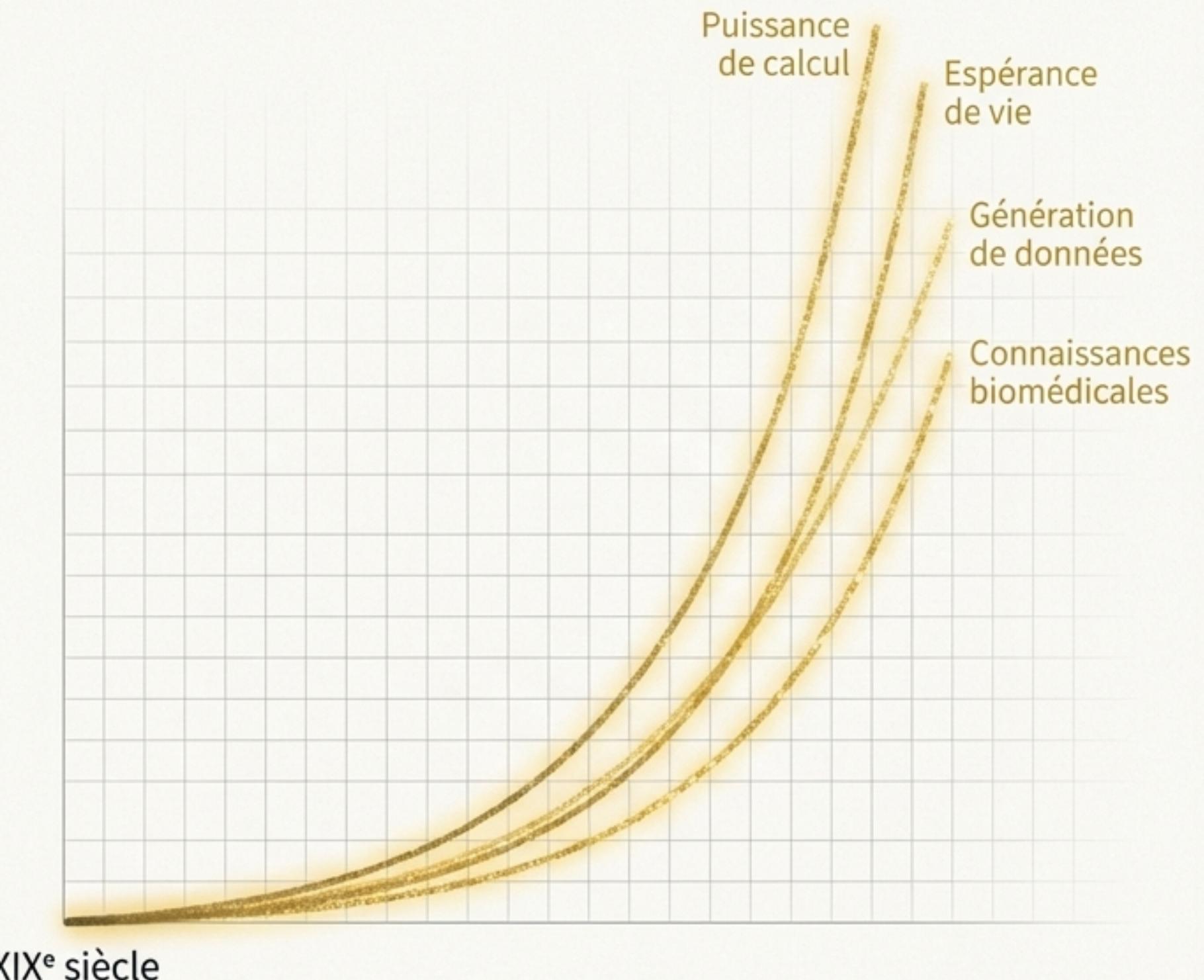
- ◆ L’outil moderne : CRISPR n’a rien d’un “bâton magique”, mais son ambition est la même : réarranger la vie, et parfois même, l’améliorer.

L'accélération du savoir : tout va plus vite.

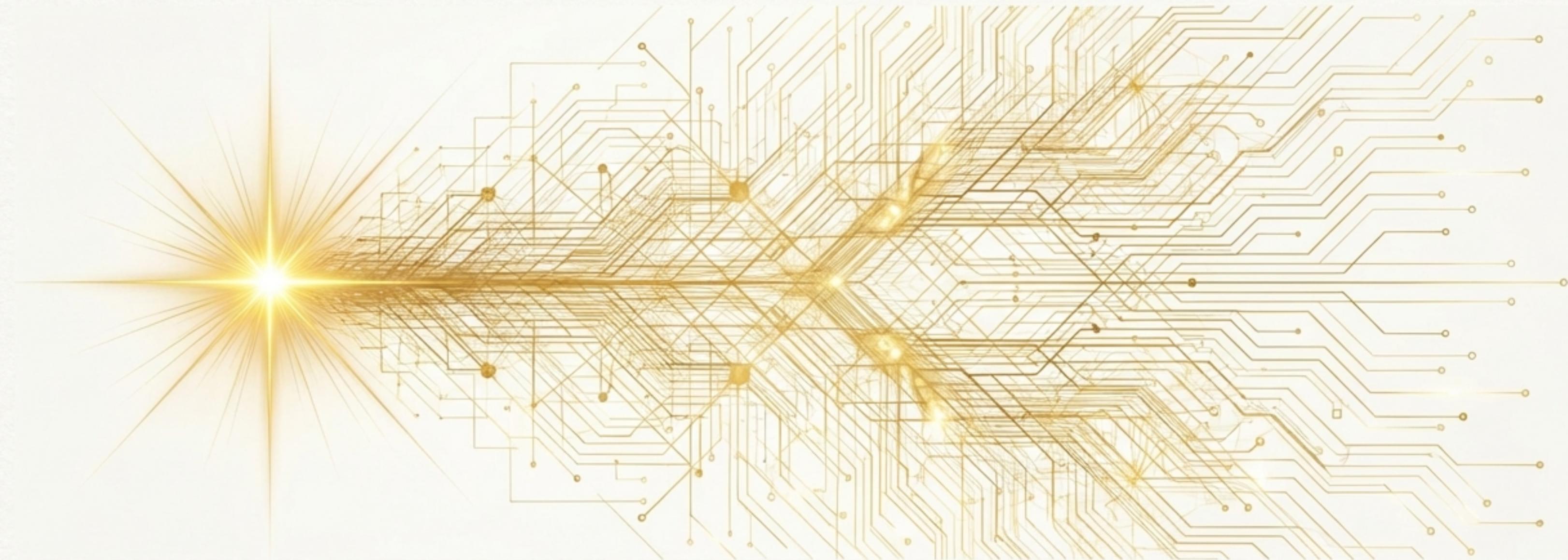
Depuis Reade, le rythme du progrès est devenu exponentiel. Ce qui était une spéculation philosophique est devenu un programme de recherche et développement.

Quelques marqueurs de cette accélération :

- Les maladies reculent.
- Les machines envahissent nos vies.
- L'informatique devient indispensable.
- L'imagerie médicale nous montre nos propres os avec une précision “digne d'un selfie”.



À l'horizon : la 'Singularity' technologique.



Face à cette accélération, quand Ray Kurzweil annonce que la 'Singularity' approche, ce n'est peut-être pas juste un slogan marketing. C'est l'aboutissement d'une trajectoire initiée il y a plus d'un siècle.

La place du transhumanisme : Le mouvement s'inscrit pleinement dans cette perspective, en spéculant sur un futur où les machines nous aideront à dépasser nos propres limites biologiques.

Le plan est complet : l'héritage est devenu notre futur.



Le transhumanisme n'est pas une rupture.
C'est la réalisation technique d'un plan philosophique dessiné au XIX^e siècle par des penseurs qui croyaient au pouvoir infini du progrès.

Ils rêvaient d'un futur où l'homme dépasserait ses limites. Nous le construisons, en espérant que les machines nous aideront à y parvenir... "et peut-être aussi à nous souvenir de nos mots de passe."